

Marbie a gagné son pari

Le « film belge improbable » sort en salle le 23 avril. Hier, il a été diffusé à la presse

Cinq ans de travail, cinq cents coopérateurs, plus de cent entreprises partenaires : « Marbie, star de Couillu les 2 Eglises » est un film choral dans tous les sens du terme. Il fait aussi la part belle à ses acteurs, ses figurants, sa région. La réalisatrice héroïne, Dominique Smeets, y a mis tout son cœur et ça se sent.

Marbie, c'est la « brave fille », fort naïve, qui rêve de devenir une vedette. Le boucher du village, sorte de Johnny Hallyday raté - « Je lui ressemble mais je ne sais pas chanter » - décide de devenir son producteur. Inutile de dire que la pauvre Marbie ira de désillusion en désillusion avant de découvrir que le véritable bonheur se trouve ailleurs. Au fil de ses aventures, les rencontres avec un correspondant de TéléSambre, une voyante agitée (Chantal Ladesou), un mauvais plaisant (excellent Antoine Vandenberghe) et un animateur fou (Patrick Ridremont) sont l'occasion de quelques scènes bien décalées. Et on re-

trouve aussi avec plaisir quelques comédiens de chez nous, comme la sympathique Claudine Mahy, alias Mémé Loubard.

Une héroïne qui veut peindre sa maison en rose, une histoire pleine de bons sentiments, certains aimeront et d'autres moins : question de goût. Mais c'est un vrai film qu'a réalisé l'équipe de « Marbie, star », en frappant à toutes les portes, en fédérant toutes les bonnes volontés, en ne baissant jamais les bras.

Ceux qui ont cru dans le projet, qui ont investi ne fût-ce que 125 euros - une part de coopérateur - seront fiers de voir leur nom au générique de fin et de savoir que ce long métrage est un peu le leur.

Rendez-vous donc à partir du 23 avril, pour la sortie en salle. Et si, d'ici là, vous souhaitez en savoir plus, il vous suffit d'un petit clic sur www.marbiestar.be pour découvrir toute la genèse du film ainsi qu'une bande annonce. ■

Une aventure de cinq ans, pour un budget total de 1.500.000 euros



F.O. Jean Meurice, attaché de production, Dominique Smeets, Dominique Dubuisson, producteur et Alain Delière, un comédien.

INTERVIEW

« Aucun regret, c'est le film que je voulais »

Dominique Smeets

REALISATRICE, ACTRICE PRINCIPALE

Sans stress apparent, Dominique Smeets, réalisatrice et actrice principale, enchaîne les avant-premières et les visions de presse. En un mot comme en cent, elle est heureuse.

Il a fallu cinq ans pour faire aboutir votre projet. Jamais de moment de découragement durant ces années ?

Alors là, aucun ! C'est peut-être de l'inconscience mais je n'ai jamais douté qu'on y arriverait. Par contre, l'accouchement a été très dur, si je peux dire. Le mixage son, l'étalonnage, les difficultés techniques de dernière minute... c'était vraiment la course pour tenir les délais.

très prolongées, presque des nuits, jusqu'à des quatre ou cinq heures du matin ! Maintenant que vous voyez le résultat, vous êtes satisfaite ?

Absolument car j'ai fait exactement le film que je désirais. J'ai parfois eu l'impression de tenir les rênes de plusieurs chevaux en même temps, pour devoir tenir ma route sans dévier de mon projet. Je savais où j'allais, j'ai pu compter sur des gens formidables comme notre monteur Philippe Ravoet et Thierry Wathelet, qui a fait une musique telle que je la rêvais. Après, ce sera à chacun d'apprécier selon ses goûts mais pour ma part, je n'ai

dû couper beaucoup de choses très sympas. Mais il fallait absolument conserver un rythme au film et nous n'avons pas eu le choix.

Il y a eu deux avant-premières, parlez-nous des réactions du public, à chaud...

L'accueil a été chaleureux et les spectateurs nous ont dit qu'ils ne se sont pas ennuyés une seconde. Ils ont eu aussi beaucoup d'empathie pour les personnages, ils les trouvent très vrais, très authentiques. **Wallimage n'a pas soutenu financièrement votre projet, ce qui a créé une petite polémique (voir ci-contre). Aujourd'hui, le film sort, qu'avez-vous envie de dire au directeur Philippe Reynaert ?**

J'ai évidemment envie de l'inviter à venir voir « Marbie » s'il le souhaite. Avec le recul, je comprends mieux qu'il ait hésité à apporter des fonds. C'est vrai que notre projet sortait des sentiers battus. Par contre, Philippe Reynaert avait été un peu dur en laissant entendre que notre film ne sortirait sans doute jamais et que notre méthode de financement était une bombe juridique. Depuis, nous avons eu deux contrôles fiscaux et nous sommes parfaitement en ordre. Alors, ce que je peux lui dire aujourd'hui - mais ça vaut pour tout le monde, de manière générale - c'est qu'il ne faut jamais porter trop vite un jugement



POLÉMIQUE

Chez Wallimage, on n'y a pas cru

Fin 2012, l'équipe de « Marbie star » avait sollicité Wallimage (fonds de soutien de productions audiovisuelles) afin d'obtenir 100.000 euros pour le montage du film et le mixage. Finalement, le subsidie avait été refusé. Le directeur Philippe Reynaert justifiait ainsi sa décision : « Notre but, de penser de l'argent public pour générer de l'emploi en Wallonie et de la dépense dans le milieu audiovisuel. Nous avons le sentiment, et c'est triste puisque nous trouvions ce projet très sympathique et original, que ce film ne sortira jamais. » ■